

DIRECTION DE L'ENSEIGNEMENT

SERVICE DES CONCOURS ET EXAMENS

ÉCOLE DES HAUTES ÉTUDES COMMERCIALES

CONCOURS D'ADMISSION DE 1985

Mathématiques I

OPTION GÉNÉRALE

Vendredi 10 Mai 1985, de 8 h à 12 h

La présentation, la lisibilité, l'orthographe, la qualité de la rédaction, la clarté et la précision des raisonnements entreront pour une part importante dans l'appréciation des copies. L'usage des instruments de calcul est autorisé.

Les parties I et II sont indépendantes.

On désigne par a et b des fonctions à valeurs réelles continues sur l'intervalle [0, 1]. On suppose que, pour tout élément t de [0, 1], a(t) ≥ 0.

L'objet du problème est d'étudier un procédé d'approximation d'une fonction f à valeurs réelles de classe C^4 sur [0, 1], sachant que, pour tout élément t de [0, 1],

f''(t) - a(t)f(t) = b(t),

et:

f(0) = λ, f(1) = μ,

où λ et μ sont des nombres réels donnés.

À cet effet, on introduit une subdivision (t_0, t_1, ..., t_{n+1}) à pas constant h = 1/(n+1) de l'intervalle [0, 1], où n est un nombre entier strictement supérieur à 2. Autrement dit, pour tout nombre entier naturel k tel que k ≤ n+1, t_k = kh.

Dans la partie I, on montre que, pour approcher f sur [0, 1], il suffit de connaître une valeur approchée u_k de f(t_k) en chaque point t_k. Les parties II et III décrivent un algorithme de construction des valeurs approchées u_k.

Pour toute fonction g à valeurs réelles de classe C^p sur l'intervalle [0, 1], on pose:

M_p(g) = sup_{t in [0, 1]} |g^{(p)}(t)|.

I. Approximation de f par une fonction affine par morceaux.

1. Soient g une fonction à valeurs réelles de classe C^2 sur [0, 1] et (α, β) un couple d'éléments de [0, 1] tel que α < β. On suppose que g(α) = g(β) = 0.

a) Soit G la fonction définie sur [0, 1] par les relations:

G(t) = g(t)/(t - α) si t ≠ α et G(α) = g'(α).

Prouver que G est continue, puis qu'elle est de classe C^1.

Prouver que, pour tout élément t de [0, 1],

|G'(t)| ≤ 1/2 M_2(g).

b) En conclure que, pour tout élément t de [0, 1],

|g(t)| ≤ 1/2 |(t - α)(t - β)| M_2(g).

2. Soit ψ_h la fonction définie sur $[0, 1]$ par les conditions suivantes:

- pour tout entier k appartenant à $[0, n + 1]$, $\psi_h(t_k) = f(t_k)$;
- pour tout entier k appartenant à $[0, n]$, la restriction de ψ_h à l'intervalle $[t_k, t_{k+1}]$ est affine.

Montrer que, pour tout élément t de $[0, 1]$,

$$|f(t) - \psi_h(t)| \leq \frac{h^2}{8} M_2(f).$$

3. Soient enfin $(u_0, u_1, \dots, u_{n+1})$ une suite de nombres réels et φ_h la fonction définie sur $[0, 1]$ par les conditions suivantes:

- pour tout entier k appartenant à $[0, n + 1]$, $\varphi_h(t_k) = u_k$;
- pour tout entier k appartenant à $[0, n]$, la restriction de φ_h à l'intervalle $[t_k, t_{k+1}]$ est affine.

Montrer que, pour tout élément t de $[0, 1]$,

$$|f(t) - \varphi_h(t)| \leq \frac{h^2}{8} M_2(f) + \delta_h \text{ où } \delta_h = \sup_{0 \leq k \leq n+1} |f(t_k) - u_k|.$$

II. *Algorithme de résolution d'un système linéaire.*

Soient (a_1, a_2, \dots, a_n) et (b_1, b_2, \dots, b_n) des suites de nombres réels. On suppose que, pour tout entier k appartenant à $[1, n]$, $a_k \geq 2$. On considère le système d'équations linéaires:

$$(1) \quad \begin{cases} a_1 u_1 - u_2 & = b_1 \\ -u_1 + a_2 u_2 - u_3 & = b_2 \\ -u_2 + a_3 u_3 - u_4 & = b_3 \\ \dots & \dots \\ -u_{n-2} + a_{n-1} u_{n-1} - u_n & = b_{n-1} \\ -u_{n-1} + a_n u_n & = b_n \end{cases}$$

1. Montrer que l'on peut construire une suite (c_1, c_2, \dots, c_n) de nombres réels appartenant à l'intervalle $]0, 1]$, satisfaisant à la condition initiale $c_1 = \frac{1}{a_1}$ et à la relation de récurrence:

$$c_{k+1} = \frac{1}{a_{k+1} - c_k} \text{ où } 1 \leq k \leq n-1.$$

2. Soit (d_1, d_2, \dots, d_n) la suite de nombres réels définie par la condition initiale $d_1 = b_1 c_1$ et la relation de récurrence:

$$d_{k+1} = (b_{k+1} + d_k) c_{k+1} \text{ où } 1 \leq k \leq n-1.$$

Montrer que le système (1) admet une solution et une seule, et que celle-ci est déterminée par les relations:

$$\begin{aligned} u_n &= d_n \\ u_k &= d_k + c_k u_{k+1} \text{ si } 1 \leq k \leq n-1. \end{aligned}$$

3. Montrer que si les nombres b_1, b_2, \dots, b_n sont positifs (au sens large), il en est de même pour les nombres u_1, u_2, \dots, u_n .

4. Dans cette question, on suppose que $b_1 = b_2 = \dots = b_n = 1$. Montrer que, pour tout entier naturel k tel que $1 \leq k \leq n$,

$$0 \leq u_k \leq \frac{1}{2}(n+1)^2.$$

5. Dans le cas général, montrer que:

$$\sup_{1 \leq k \leq n} |u_k| \leq \frac{1}{2}(n+1)^2 \sup_{1 \leq k \leq n} |b_k|.$$

III. *Obtention de valeurs approchées de f aux points t_k.*

1. Soit t un nombre réel tel que [t - h, t + h] soit contenu dans [0, 1]. Montrer que:

$$|f(t + h) + f(t - h) - 2f(t) - h^2 f''(t)| \leq \frac{h^4}{12} M_4(f).$$

À cet effet, on pourra introduire la fonction auxiliaire F définie sur l'intervalle [-h, h] par la relation:

$$F(x) = f(t + x) + f(t - x) - 2f(t) - x^2 f''(t).$$

On calculera les dérivées successives de F jusqu'à l'ordre 3 et en particulier leurs valeurs à l'origine, et on majorera |F'''(x)| à l'aide de M₄(f).

2. En déduire que, pour tout entier naturel k tel que 1 ≤ k ≤ n,

(2)

$$-f(t_{k-1}) + [2 + h^2 a(t_k)]f(t_k) - f(t_{k+1}) = -h^2 b(t_k) + \varepsilon_k, \quad \text{où } |\varepsilon_k| \leq \frac{h^4}{12} M_4(f).$$

3. On connaît déjà f(t₀) = f(0) = λ et f(t_{n+1}) = f(1) = μ. Pour approcher f(t₁), f(t₂), ..., f(t_n), on remplace les relations (2) par le système linéaire:

$$(3) \quad -u_{k-1} + [2 + h^2 a(t_k)]u_k - u_{k+1} = -h^2 b(t_k) \text{ si } 1 \leq k \leq n,$$

$$u_0 = \lambda \quad \text{et} \quad u_{n+1} = \mu.$$

Montrer comment, à l'aide de la partie II, on peut construire la suite (u₀, u₁, ..., u_n, u_{n+1}).

4. Cette suite étant ainsi définie, établir que:

$$\delta_n \leq \frac{h^2}{24} M_4(f).$$

En conclure que, pour tout élément t de [0, 1],

$$|f(t) - \varphi_h(t)| \leq A h^2, \quad \text{où } A = \frac{1}{8} M_2(f) + \frac{1}{24} M_4(f).$$
